

ARTICLE D'OPINION

Qu'est-ce qui doit encore changer?

Tim Harford, chroniqueur au Financial Times

La suite de Blade Runner, sortie l'année dernière, m'a convaincu de revoir l'original de 1982, dont l'action se déroule en 2019. Malgré ses qualités remarquables, le film ne donne pas une vision convaincante de la technologie d'aujourd'hui. Et il n'y parvient pas d'une façon bien particulière: lorsque le héros, Deckard, tombe amoureux de « Rachel », il sait déjà que Rachel est un robot organique très intelligent, si sophistiqué qu'il est difficile de la distinguer d'un être humain. Pourtant, Deckard est séduit et lui propose un rendez-vous – en l'appelant depuis un téléphone public payant, couvert de graffitis.

Ce téléphone détonne mais, pour rendre justice à Blade Runner, nous faisons souvent exactement la même erreur lorsque nous imaginons les nouvelles technologies. Nous supposons à tort qu'une technologie comme « Rachel » pourrait apparaître sans que rien d'autre ne change ou presque rien. Nous sommes hypnotisés par les choses les plus sophistiquées, et passons à côté d'idées simples qui, discrètement, changent tout.

Par exemple, quand je me suis lancé dans mon dernier projet – un livre et une série pour la BBC intitulée

Fifty Things That Made the Modern World